

LES NOUVELLES DE

Burdeau-Sersou

Directeur de la publication : Michèle PUECH. "Laoubargère" 32600 - MONBRUN.

Bulletin n° 1

Prix : 15 F

2ème SEMESTRE 1990

SOMMAIRE

- Editorial, Sommaire - Présentation du Bureau - Qui était Monsieur Burdeau - Monographie de Burdeau-Boulier - L'Espérou. Pentecôte 1990 - Lettre à "Roro" - Nos souvenirs ?? - Le coin des Poètes - Les nouvelles littéraires - Carnet de l'amicale - nos amis écrivent... - Avis de recherche - Une revue à quel prix ? -



Pour que demeure l'amitié...

Presque vingt ans déjà ! après quelques années, nous émergions doucement du "choc" et des difficultés d'installation et d'adaptation. A deux ou trois amis, nous décidions de mobiliser nos efforts pour rechercher les adresses de tous nos amis burdeais, afin de renouer un lien encore vivant : celui qui était né dans ce village du Sersou, cher à notre cœur... Nos multiples démarches furent largement récompensées par l'émouvante et inoubliable rencontre à CASTELJAU en 1975. Nous étions 450 ! Quel souvenir !... Puis en 1976 il y eut encore CASTELJAU, VALRAS en 1984 ; PORT LEUCATE en 1986 ; CARNOUX en 1988 et enfin l'ESPEROU cette année.

Alors il nous a semblé qu'il fallait faire plus et former une équipe dynamique, capable d'ingéniosité, de générosité et d'enthousiasme. C'est ainsi qu'était formée l'Amicale de BURDEAU-SERSOU au cours du week-end à l'Espérou. De là est née cette ambitieuse idée de lancer une revue qui pourrait favoriser la communication entre nous tous. Nous nous sommes "jetés à l'eau" et voici le premier numéro des "nouvelles de BURDEAU-SERSOU". Nous serions heureux d'y accueillir et d'y associer nos amis de BOURLIER, VICTOR-HUGO, HARDY, AIN-DZARIT. Nous avons la joie de manifester à tous notre désir de conserver la mémoire de notre passé et le souvenir de nos valeureux ancêtres qui se sont lancés dans cette aventure... La balle est lancée ! Nous espérons la collaboration de tous pour remplir notre mission : partager les événements heureux ou douloureux ; découvrir ensemble l'histoire de notre village et l'installation des premières familles favoriser les vocations de ceux qui se sentent une âme de conteur, d'écrivain, de poète, de peintre, de musicien... Nous ne pouvions laisser dans l'oubli une partie de nous-mêmes : celle qui s'est construite sur une terre difficile, exigeante, mais combien attachante...

Michèle ERNST-PUECH

PRESENTATION DU BUREAU

Antoine LOPEZ - Trésorier
Jean-Claude ANGUENOT - Responsable du Fichier informatique
Edgar CHAUVIN - Actualité littéraire
Jean-Paul ERNST - Rédacteur
Nicole LAINÉ - Responsable du cahier des charges
Annette GALVEZ - Relations publiques
Guy GUILHEM - Technicien de l'audio-visuel et photographie
Marie-Thérèse MARTY, Claudine D'ESTAING, Pierre JARRIGE, Jean-Marcel LAINÉ, Christiane BÈS GAL-
LAIS, Collaborateurs de la rédaction.



Nos amis au travail

AGENCE DES MINIMES

96 AVENUE DES MINIMES 31200 TOULOUSE

Tél. 61.47.82.87 - 61.47.96.61

Gérant

R.MARTY

Expert immobilier

TRANSACTIONS IMMOBILIERES - LOCATIONS - GESTION - EXPERTISE

Les canards de la Gourdère

Maryse

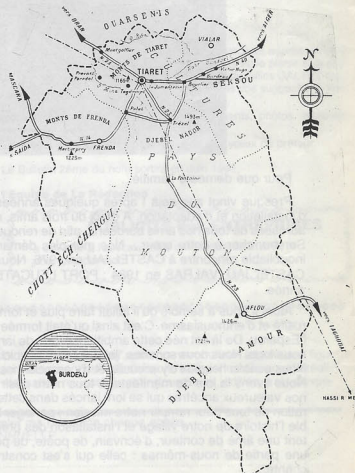
et Guy Galvez

vente à la ferme



Foie gras de Canard - Confits - Rillettes - Produits frais

"La Gourdère" - 32000 Requeleure - Tél. 62.65.56.51



QUI ETAIT AUGUSTE BURDEAU ?



*Auguste Burdeau
né à Lyon le 10.9.1851
l'écrit à Lyon le 13.12.1894*

BIOGRAPHIE d'AUGUSTE BURDEAU par A. GASQUET, rec- teur de l'Académie de NANCY

Auguste BURDEAU est né en Septembre 1851 à LYON. Cinquième enfant d'une famille très pauvre que la mort du père, survenue avant sa naissance, a jeté dans la gêne la plus étroite. Sa mère, une admirable femme du peuple, économe et courageuse à la peine, éleva cette famille du seul travail de ses mains.

A dix ans, il commençait son apprentissage de tisseur de soie suivant en même temps, comme il pouvait, les cours de l'école primaire. Il obtint au concours une bourse d'externe puis d'interner au Lycée de LYON.

A dix sept ans, il obtenait le second prix de philosophie au Concours Général des départements.

Le collège Sainte Barbe à PARIS voulait s'attacher cet élève remarquable, il n'y consentit qu'à la condition que sa mère soit dédomagée de la perte de profit causée par son départ. Le collège n'eut pas à se repentir de ce marché !

Suivant les cours de philosophie de Louis LE GRAND d'où il sortit lauréat en 1870.

Reçu à l'École Normale avec le N° 12 en Août 1870 alors qu'éclatait la guerre. Dispensé du service militaire par son âge, son prix d'honneur et son titre de Normalien il s'est engagé pour rejoindre ses deux frères déjà mobilisés.

Incorporé au 21ème Bataillon de Chasseurs, nommé Sergent Major il participe aux combats dans le secteur de BELFORT. Après une défense héroïque il est blessé et fait prisonnier, il réussit à s'évader, après plusieurs tentatives, et le 27/12/1871 il est décoré de la Légion d'Honneur par le Ministre de l'Instruction Publique. Il avait 20 ans.

Rendu à la vie civile il retourne à l'École Normale d'où il sort, trois ans plus tard, après avoir obtenu la note maxima dans toutes épreuves de l'agrégation.

Jeune agrégé il est envoyé, sur sa demande au Lycée de NANCY où il occupe une chaire de philosophie durant 5 ans.

Après un passage de quelques mois à NANCY il est appelé à PARIS où il occupe une chaire de philosophie au Lycée Louis LE GRAND.

Remarqué par GAMBETTA pour ses talents et sa force de caractère, "qui lui prédit qu'un jour il sera Ministre des Finances de la République" et lui confie un poste de Chef de Cabinet de son Ministère. Il fut à profit son court passage au Ministère pour étudier au fond les rouages de l'Instruction Publique.

Sollicité par des amis politiques il est candidat aux élections générales dans la Loire et le Rhône. Elu il choisit ce dernier département qu'il représente pendant 9 ans. Aux dires de ses collègues rarement le Parlement a vu un Député aussi laborieux, il appliquait aux matières politiques et administratives les procédés rigoureux de la Science.

Sincèrement et profondément démocrate il mettait la charité, enseignée par Jésus, au-dessus de la sagesse grecque.

Dans les commissions de la Chambre, au Ministère, son souci fut d'améliorer les conditions du travail, d'atténuer pour l'ouvrier les duretés du chômage, de le prémunir pendant les maladies et la vieillesse. Il fut l'initiateur du projet d'assurances générales déposé par Monsieur CONSTANS, il s'imposait un travail acharné, qui ruinait sa santé, pour faire aboutir ses projets.

Un jour, qu'éffrayé de ce labeur, un de ses collègues est intervenu auprès de sa femme, pour qu'elle lui demande de ménager sa santé, celle-ci lui répondit "vous ne le connaissez pas encore, la Patrie, les Ouvriers, il ne songe qu'à cela, pour eux il sacrifierait tout, sa femme, ses enfants et lui-même".

L'autorité qu'il avait conquise sur la Chambre ne tarda pas à le désigner pour les hautes fonctions du pouvoir.

Deux fois rapporteur du Budget de l'Instruction Publique. Chargé du rapport sur l'Algérie, il alla sur place pour étudier, en dehors de toute mise en scène officielle, les problèmes complexes soulevés par notre établissement colonial. En particulier celui de la coexistence et de la juxtaposition de deux races vivant côte à côte sans se pénétrer !

A la suite de ce rapport il a été proposé, lors de la retraite du Gouverneur TIRMAN, pour lui succéder, persuadé d'être nécessaire à d'autres tâches il a décliné cette offre séduisante !

Quand l'Empereur d'Allemagne GUILAUME II, a provoqué, à BERLIN, la réunion d'un Congrès International pour étudier la question sociale, BURDEAU a été l'un des trois délégués du Gouvernement français.

La conférence terminée, il a prolongé son séjour de quelques semaines et en est revenu très informé des lacunes de l'édifice impérial allemand, mais fortement impressionné par la vigueur, la richesse et la discipline de grand Etat.

L'Empereur qui avait remarqué sa connaissance des affaires allemandes et sa compétence a fait présenter par la voie diplomatique, au lendemain de la mort de BURDEAU, ses regrets d'une fin si prématurée.

Le hasard qui souvent procède à la distribution des portefeuilles ministériels lui valut, pour son premier, celui de la Marine qu'il quitta de son plein gré très tôt non sans y avoir laissé la marque de ses qualités.

Quelques mois après, il acceptait le portefeuille de Finances, dans le ministère CASIMIR-PERRIER, qu'il avait contribué à former et dans lequel il a opéré la conversion de la rente 4 1/2% avec un succès sans précédent.

L'élevation de CASIMIR PERRIER à la suite de l'assassinat du Président CARNOT, frappé presque sous ses yeux, et qu'il a assisté jusqu'à sa dernière heure à la porté lui-même à la Présidence de la Chambre des Députés.

C'est là que la mort l'a emporté, au terme de sa quarante troisième année, le 12 OCTOBRE 1894.

NOTA : Parmi les éloges prononcés par les hautes personnalités : M.M. DE MACHY, Vice-Président de la Chambre des Députés, Vice-Président du Sénat, DUPIUY, Président du Conseil Général, BERARD, Député du Rhône, GAILLETON, Maire de Lyon, PEROT, Directeur de l'École Normale Supérieure, AYMAR, Député du Rhône, aux obsèques de BURDEAU il suffit de citer une phrase de ce dernier tirée d'une lettre à un ami "tout admirateur que je suis des philosophes grecs, et de Socrate surtout, je pense que le Christ a prononcé la plus haute parole qui ait été entendue des oreilles humaines : que le royaume du monde est à celui qui saura aimer et se sacrifier", pour définir sa valeur morale.

HISTOIRE DE LA COMMUNE DE BURDEAU-BOURLIER ET DU SERSQ

PREAMBULE

L'existence de cette Commune comme celle de la mise en culture de la plaine du Sersou qui a suivi, n'a pas été bien longue. Commencée au tout début du siècle, elle s'est terminée 60 ans après dans des conditions brutales, tragiques pour certains.

Et pourtant elle a été riche en expériences humaines. C'est un exemple de colonisation réussie qui vaut d'être conté ne serait-ce que pour réfuter les fausses accusations et les calomnies que ce terme, faussement interprété, a pu susciter.

C'est aussi pour perpétuer le souvenir des pionniers qui ont marqué ses débuts par leur esprit d'entreprise, leur courage, leurs souffrances et leur sueur.

Comme de ceux qui ont assuré la relève pour poursuivre leurs efforts et réaliser une œuvre bénéfique pour les deux populations : Européenne et Indigène qui y ont contribué.

La coexistence qui en a découlé s'est déroulée dans un climat de paix, maintenu jusqu'à son terme, évitant les violences souvent meurtrières qui ont marqué les dernières années de la présence française en Algérie.

Albert JARRIGE

LA PLAINE DU SERSOU SITUATION PHYSIQUE et HUMAINE AVANT 1905.

Occupant la partie centrale des Hauts-Plateaux Algériens la plaine du SERSOU s'étend dans sa surface utile, sur soixante mille hectares environ au Sud Ouest du département d'ALGER, en limite du département d'ORAN.

Elle est à une distance sensiblement égale de ces deux villes, à deux cents kilomètres de la mer.

D'une altitude moyenne de 900 mètres avec une légère déclivité d'Ouest en Est. Elle est bordée au nord, et en partie à l'ouest, par le NAAR-OUASSEL affluent principal du CHELIF, au sud par l'oued MECHTI et à l'est par une zone stépe que s'étend jusqu'au CHELIF.

Considérée comme territoire militaire jusqu'en 1850 elle a été ensuite placée sous la juridiction civile de Commune Mixte dont le Siège était fixé à TENIET EL HAAD situé à 60 kilomètres environ au nord.

Dénué de tout relief au point de repère, recouverte d'une végétation rase son aspect rébarbatif lui avait valu l'appellation, par les indigènes, de pays de la peur et la désignation du Sersou vient d'une expression dans leur langue : "SER OU SCOUT" se traduisant par "conduit et tais toi" ! car seuls les pasteurs nomades venus du sud parcouraient cette plaine, en été, à la recherche de pâturages pour leurs troupeaux de moutons, chèvres ou chameaux.

Considérée comme vacante et sans maître par l'autorité militaire, c'est seulement au cours des 15 dernières années du siècle passé que les premiers civils français se sont aventurés aux abords ouest et nord de la plaine.

C'était d'abord pour y pratiquer l'élevage des moutons avant d'entreprendre la culture des céréales. Parmi ces pionniers on peut citer les : JAUFFRAY, JARD, ROMAN et Léon GUILLAUME, DOMECK, ESPEILLAC.

Au cours des dernières années du siècle le Docteur BOURLIER se rendait acquéreur de surfaces de terre importantes dans la partie ouest de la plaine ou plus tard le centre qui porte son nom a été implanté.

Dans le même temps les Frères POULOT Notaires parisiens réalisaient la même opération dans le secteur nord de la plaine sur des surfaces plus importantes, près de 20 mille hectares a-t-on dit !

Ces opérations spéculatives se sont avérées bénéfiques par la suite en facilitant le premier peuplement de la région par des agriculteurs à qui les surfaces acquises ont été vendues par lots à des prix abordables, avec des facilités de paiement.

C'est ainsi que plusieurs colons ont pu s'installer avec leur famille tels les : ARCHILLA, BARDOT, DOMECK, PELLEGRIN, GOMES, RINCKER.

Les résultats obtenus par ces premiers colons ont attiré l'attention de l'Administrateur Monsieur Manuel BUGEJA, qui a été nommé à TENIET EL HAAD le 1er Janvier 1890.

Dès son arrivée, il a entrepris la prospection de la plaine, à cheval, logeant sous la tente.



Au cours de ces tournées qui duraient plusieurs jours il a fait creuser plusieurs puits pour vérifier la continuité de la nappe d'eau s'étendant sous la plaine.

Assuré par ses investigations, et aussi par les résultats obtenus par les colons déjà installés, de la valeur du sol et des ressources en eau il a, par des notes précises et détaillées, convaincu les Services de la Colonisation de la possibilité d'implantation de centres peuplés par des cultivateurs venus de France ou déjà en Algérie.

Et c'est sur proposition de ces services que le gouverneur général REVOIL a signé le 13/9/1904 un décret décidant de la création de centres de colonisation sur la plaine du SERSOU. Aucun lieu dit ne figurant sur les cartes de la région concernée il a donc été nécessaire de donner un nom pour désigner ces centres nouvellement créés.

Son influence dans le milieu politique, il était conseiller général de TENIET EL HAAD et député d'ALGER, lui a permis de jouer un rôle déterminant dans la création des deux premiers centres de colonisation fixes sur la plaine.

Après son décès à REGHAI, près d'ALGER en 1903, l'autorité compétente a donné son nom au premier centre créé à l'ouest de la plaine pour commémorer la part qu'il a eu dans cette réalisation.

Pour le deuxième centre le nom de BURDEAU lui a été donné pour perpétuer la mémoire d'un éminent homme politique décédé le 13 Décembre 1894 à LYON où il était né en 1851.

Cinquième enfant d'une famille très pauvre, il n'a pas connu son père mort avant sa naissance. Apprenti tisser à 10 ans, il suivait en

même temps comme il pouvait les cours de l'école primaire, à 17 ans il obtenait le second prix de philosophie au concours général du département. Normalien, il est mort au terme d'une vie bien courte après avoir plusieurs fois été Ministre : Marine, Finances entre autres. Homme d'une haute moralité, son rôle parlementaire, il était élu député du Rhône en 1885, lui a valu d'être nommé rapporteur d'une enquête sur les problèmes posés par la colonisation en Algérie.

A la suite de cette enquête, qualifiée de brillante par ses pairs, il a été proposé au poste de Gouverneur Général de l'Algérie, poste qu'il a refusé.

C'est sûrement la qualité de son rapport sur l'ALGERIE qui a terminé l'attribution de son nom à notre cité. Un ter parrainage ne pouvait être que favorable à son développement.

à suivre...

NOTA : le texte qui précède (comme ceux qui suivent) a été rédigé en utilisant des documents provenant de sources diverses: Ouvrage de Mr BUGEJA "au payx des moissons. Le Sersou".

FONTANA, imprimeur ALGER 1948.
- Archives de la France d'Outre Mer d'AIX EN PROVENCE.

- Documents de Mr FURGER, monographie de la Commune.

- Documents de Mr Guy BOURLIER (petit fils du Docteur BOURLIER).

- Documents et souvenirs divers.

P.S. Pour compléter cette histoire, le cas échéant, il serait profitable que les détenteurs éventuels de documents la concernant les mettent à la disposition du Comité de Rédaction du Bulletin !



Vème RASSEMBLEMENT NATIONAL DES BURDEENS

Le Vème rassemblement national des Burdeens s'est tenu à l'ESPEROU, dans les Cévennes, le dimanche de la Pentecôte 3 Juin 1990. Succès habituel, marqué cette année par la création de l'Amicale BURDEAU-SEROU.

Pour cette réunion, les organisateurs ont choisi le Centre familial-vacances de l'ESPEROU, petit village touristique accroché au flanc du Mont AIGOUAL à 1565 mètres d'altitude.

Le trac avant les retrouvailles

Il faut donc de MONTPELLIER ou de NIMES, emprunter une petite route sinueuse de quatre-vingt kilomètres environ, qui laisse à chacun le loisir d'admirer un paysage de montagne et de forêts de pins. Chez la plupart des Burdeens qui se rendent à l'ESPEROU, une certaine appréhension voire le trac, avant les retrouvailles. C'est que, à chaque rassemblement, tous ressentent le même choc : celui de revoir les amis d'enfance qui rappellent tant de choses !

Voilà les pensées qui préoccupent chacun, tout au long de la route qui grimpe vers le Mont AIGOUAL. Les uns sont venus de BRETAGNE, les autres d'ALSACE, d'autres du SUD-OUEST, d'autres encore de NICE et du SUD-EST. C'est que le voyage est long pour venir retrouver la famille et les amis de BURDEAU !

Enfin apparaît l'entrée de VALLE-RAUGE. Le village a un air de station de ski avec ses toits en ardoise. On trouve facilement le centre familial de l'ESPEROU : car plus de cent voitures sont agglutinées devant le complexe touristique "noir" de monde. Au premier coup d'œil, on est fixé : il s'agit bien des Burdeens qui se retrouvent.

C'est en effet le moment le plus émouvant. Plus de deux cents personnes qui gesticulent dans tous les sens, s'interpellent, s'embrassent, s'étreignent affectueusement, se tapent dans le dos, s'observent pour se dire : "Tu n'as pas changé !". C'est d'abord cela l'ambiance du grand rassemblement des Burdeens. La petite appréhension du départ s'est évanouie, faisant place au bonheur de se retrouver. On se revoit, après une longue séparation de deux ans, date de la dernière réunion. Mais certains étaient absents à CARNOUX, alors ce sont des retrouvailles après 4 ans, 6 ans, voire 8 ans de séparation.

La Saga des Ancêtres

L'émotion est à son comble, lorsqu'on rencontre celle ou celui que l'on n'a pas revu depuis trente ans ou plus. Quel moment intense, riche en émotion ! La plupart du temps, on se reconnaît malgré les quelques traces que les années et les épreuves ont laissées derrière elles. Après les étreintes, fusent les questions qui partent en rafale : "où habites-tu ? que fais-tu ? tes parents ? ta famille ? es-tu retourné à BURDEAU ?" etc... etc...



L'assistance à l'écoute de l'histoire des aventuriers

Ça y est. Tout le monde est entré dans le vif du sujet. D'autant que le kir royal, servi avant le repas, facilite bien les choses.

Au premier coup d'œil, on voit que ce rassemblement constitue une fois de plus une réussite. Michèle PUECH, l'organisatrice, est là pour donner les résultats du pointage : "250 présents environ". Autant que dans les précédentes réunions. Avec cependant, il faut bien l'avouer, une légère déception : une participation encore insuffisante des jeunes générations.

Il faut pourtant qu'ils viennent au rassemblement, ces fils et petits-fils de Burdeens. Ils s'apercevront que leurs parents sont originaires d'une ville exceptionnelle, BURDEAU, et d'une région sans pareil, le SEROU. Ils verront qu'ils appartiennent à une communauté qui s'est toujours singularisée par son esprit de bâtisseur, de novateur. Ils doivent connaître la Saga de leurs ancêtres qui ont transformé un désert de cailloux en un grenier à blé. Les jeunes doivent s'imprégner de cet esprit qui les aidera à affronter les difficultés de la vie d'aujourd'hui.

Comme l'oiseau migrateur

Le rassemblement des Burdeens est-il une réunion d'anciens combattants ? Certainement pas. Mais la réunion de gens qui puisent dans une histoire extraordinaire des forces pour affronter le présent.

L'apéritif se poursuit. Par-ci par-là, on entend la seule petite critique faite à cette magnifique journée : "Quel dommage que la messe ne soit pas célébrée !". C'est vrai que cette cérémonie n'a pu avoir lieu cette année, faute de prêtre. (De même que la partie de football a également fait défaut ; on y pensera la prochaine fois.)

Cet apéritif ne s'arrêtera pas comme s'arrêterait difficilement les moments de bonheur. Lisette Guilhem nous a permis d'apprécier le poème de sa mère qui évoque "un certain petit village appelé BURDEAU" ; que ces vers sont beaux lorsqu'elle dit à travers eux, qu'elle voudrait "comme l'oiseau migrateur, retraverser la mer chaque hiver." Merci pour ce beau texte.

Mais il va être 14 heures. Alain FERRER, Directeur de l'ESPEROU et

Pied-Noir d'AIN TEMOUCHENT, est inquiet : "il est tard ; il faut passer à table".

Chacun, à contre cœur, pose son verre, quitte la douceur des rayons de soleil, pour aller s'installer dans la grande salle de restaurant, pleine à craquer. Le menu annoncé, tient ses promesses : assiette de charcuterie copieuse, filet de bœuf en croûte succulente, suivi d'un fromage de chèvre du pays. Enfin, un vacherin glacé presque aussi bon que celui que faisait Laurent.

Mieux que les américains

Toujours pendant le repas, on peut admirer, sur les murs de la salle de restaurant une exposition de photos, organisée par notre "archiviste" Guy GUILHEM. Des photos de toutes les époques, qui montrent la mairie, l'église, le monument aux morts, les docks ("les plus grands de FRANCE, lorsqu'ils ont été inaugurés"), sans oublier les premières moissons faites avec des Espicadora au lendemain de la guerre de 1914-1918.

Chacun aimerait posséder toutes ces photos. Un grand-père explique à son petit fils âgé de 10 ans : "Tu vois ce qu'était le SEROU ! A l'époque, les américains eux-mêmes ne faisaient pas mieux que nous !" Et le petit-fils admiratif : "C'est vrai, Papi ?"

Léon et ses brochettes

Un petit groupe en profite pour se faufiler discrètement vers l'extérieur. Mais où peuvent-ils aller de ce pas décidé ? L'identité des membres devrait nous mettre sur la voie : Maurice GALLAIS, André BREMON, Antoine LOPEZ, Gaby GUILHEM, Louisou VALDIVIA, Gaby DUFOUR, Georges COUDERC, Roger MARTY et Manuel MARTIN. Ils vont, on l'a deviné, continuer la partie de boules commencée avant le repas.

Elle oppose le SUD-EST au SUD-OUEST. Compte tenu de la qualité des joueurs, la partie est serrée. Finalement, c'est le SUD-OUEST qui l'emporte, mais, de justesse. Ce qui ne manque pas de faire naître chez certains une petite pointe de mauvaise humeur. L'un des participants va même jusqu'à lancer : "Moi, je ne joue que pour gagner !"

Ça chauffait, comme au boudlrome : il ne manquait que Léon et ses brochettes... On dit même que certains s'entraînent déjà pour la revanche qui sera disputée dans deux ans.

Pendant ce temps là, la salle à manger a été transformée en salle de réunion. Arrive l'un des grands moments de ce rassemblement de 1990. La présentation d'un livre sur les origines du SERSOU : "Puisque l'ombre demeure" son auteur : Evelyne JOYAUX, née à Victor Hugo. En puisant dans les archives d'Outre-mer, elle a reconstitué l'histoire de ce désert bordé par le NADOR et l'OUARSENIS, qu'elle raconte à travers le roman d'un couple de colons.

Puisque l'ombre demeure

Quel magnifique livre qui aide à mieux connaître mais surtout à retrouver les odeurs, les paysages, les habitants de cette plaine. Le SERSOU moderne est né au début de ce siècle, donc près de nous. Mais les aventures qu'Evelyne JOYAUX nous décrit, les difficultés inhumaines qu'ils ont rencontrées, semblent tellement irréels et éloignés dans le temps.

Merci Evelyne JOYAUX d'avoir écrit ce livre, qui à chaque page sait nous tirer des larmes en nous racontant ce proche passé. Finalement l'histoire de BURDEAU n'a duré qu'un peu plus de cinquante ans. C'est peu. Mais cinquante années qui comptent et compteront encore longtemps.

Après cet exposé, de nombreuses questions et la participation d'Albert JARRIGE, qui, une fois de plus, éclaire de ses connaissances, ce vaste sujet.

Une musique de LUCKY STARWAY

Il faut maintenant passer au sujet suivant. La création de l'amicale de BURDEAU-SERSOU. Ce sujet est largement traité par ailleurs.

Mais, deux choses peut-être à noter : tout d'abord les membres d'honneur, nos anciens Madame NEGRE, Madame BRANDISI, Marcel LAINE, Eugène COLIN, Mr BOURLIER. Ensuite les remerciements des présents à la Présidente, Michèle

PUECH, à qui l'on doit l'annuaire, l'organisation des rassemblements, l'amicale et beaucoup d'autres choses. Guy GUILHEM remet au nom de tous, un magnifique bouquet de fleurs qui a particulièrement ému Michèle.

Au rassemblement BURDEAU-SERSOU, on ne s'ennuie décidément pas. L'après-midi touche à sa fin. Les serveurs s'affairent déjà pour préparer le buffet du soir et le bal de la nuit.

Pendant ce temps-là, quelques débrouillards ont découvert à proximité du centre un petit bistrot qui, oh miracle ! sert de l'Anisette. On prolonge les discussions autour d'un verre. Un jeu de cartes fait son apparition. L'ambiance est vite créée. Le temps s'écoule, rempli d'histoires et de souvenirs. Coup d'œil à la montre : "il est vingt heures ! il faut y aller".

La grande salle a de nouveau été transformée. C'est devenu une magnifique salle de bal agrémentée d'un buffet appétissant. Lorsque la musique éclate, les assiettes sont vite délaissées, pour la piste de danse.

La plupart des participants s'élançant sur des airs de musique rétro. Ambiance pleine de chaleur, on a même vu une bonne sœur danser, tant l'ambiance était à son paroxysme.

Pour tout dire, les derniers bringueurs se sont couchés à 2 H 30 du matin, certains ne sachant plus s'ils étaient à l'ESPEROU ou s'ils venaient de danser dans les Docks sur une musique de LUCKY STARWAY... Quelle agréable sensation de s'endormir dans cette ambiance amicale à la fois d'aujourd'hui et d'autrefois !

Le Vème rassemblement des Burdèens est terminé.

Le lundi matin, chacun pense déjà au retour. Les plus courageux comme Jean-Claude ANGUENOT sont tentés par une visite du Mont AIGOUAL, d'où l'on découvre "la plus belle vue d'EUROPE". Mais pas de temps : le brouillard est au rendez-vous, permettant à chacun de voir distinctement... le pare-chocs de la voiture de devant. Qu'importe ! On pense déjà à la prochaine réunion, dans deux ans. Et puis, sur le chemin de retour, chacun éprouve un sentiment de fierté : c'est vrai que les habitants de BURDEAU formaient

une communauté extraordinaire. Un village pas comme les autres !

Jean-Paul ERNST

- LA LETTRE A RORO -

Salut Roro,

La mort de tes oses ! Ti as fait tchoufa que ti es pas venu à la cassouela des Burdèens.

C'est Michèle, la fille à notre cher Popaul, qu'elle a tout arrangé. Elle est "capable". Si c'était pas elle, jamais nous autres les "ouled bled" on se serait revu la figure. Alors, on l'a mise Présidente d'un machin qui s'appelle l'Amicale de BURDEAU-SERSOU.

Celui qui va s'occuper du floss, c'est Tonio, peut-être un jour, y va nous envoyer une carte postale du PUNTADEL ESTE !

La fiesta c'était à l'ESPEROU, un bled qui est dans les Cevennes. Tu vois l'Ouarsenis, tu mets des arbres en plus et c'est "ioual".

La route, rien que des tournants comme à Teniet. Tu me connais, je suis pas FANGIO, je roule calmos. Eh ben dans l'auto, les femmes elles t'achataient plus. Même que j'ai dit : "tong à l'heure y en a une qu'elle va donner à manger aux chacals".

Enfin, on est bien arrivés. Alors là, vasy que je te bouise et que je te tape dans le dos. On était tous tchalé de se retrouver.

"Ti as pas changé. Rien que ti as mis deux ou trois cheveux blancs ou sinon ti es comme avant". "Purée, on m'a dit que ti étais mort. Ici, le téléphone arabe il est m'raté".

Dimanche, rebelote. Grande tchatche au soleil. Ti aurais cru le jour du souk à BURDEAU. Apéro avec la kéma et une bonne bouffa, pas comme à CARNOUX que le custoyt y s'était mis aux abonnés absents.

Après, une fille elle a parlé du Sersou et de son bled, Victor-Hugo. Cette fille, Roro, un vrai petit loukoum ! En plus, ses parents y l'ont poussée à l'école. Elle a écrit un livre. Y a pas beaucoup d'images mais tu li es et des fois ti as envie de chialer.

Elle raconte que son grand-père et sa grand-mère y s'étaient dans la m... jusqu'à cabesse.

Ma parole, les gens de Victor-Hugo c'étaient les Miserables. T'as compris ?

Le soir, merguez et "ballar". Les femmes rien qu'elles remuaient le couscoussier. Samba, rock, tcha-tcha et même la lambada que si le curé PAYNO y nous aurait vus, un billet direct pour l'Enfer y nous aurait donné.

Oh Roro, ti as tout raté. Fais pas le con, marque dans ta tête : cassouela des Burdèens dans deux ans à la Grande Motte, c'est au bord de la mer comme à MOSTA.

Amène Rosette, je lui dirai qu'elle a pas changé, qu'elle est toujours belle comme là-bas. Elle va être tchalé et pour moi c'est "batal".

Ton copain, Popaul.

P.C.C. - G.J DUFOUR

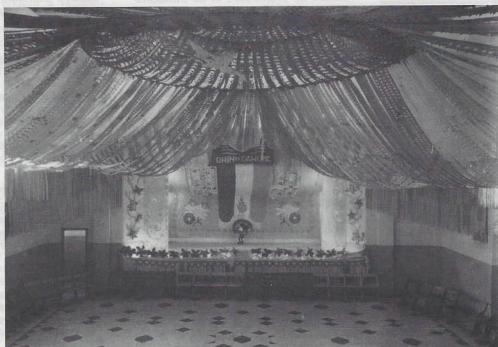


Le moment le plus émouvant...

NOS SOUVENIRS



**Les années 30
Nos
footballeurs**



La Fête à Burdeau



Vous reconnaissez-vous ?

Le coin des Poètes

Depuis qu'ils habitent la France, les pieds-noirs écrivent beaucoup pour rappeler qu'il y a quelques années, ils avaient pleinement existé, qu'ils avaient fait partie de l'humanité en quelque sorte.

Aujourd'hui, écrire est leur combat et pour certains d'entre eux, leurs tous dernières cartouches. Alors ils écrivent et font feu. Feu de tout bois : de leurs villages, de leurs villes, de leurs régions, de leurs métiers ou de leurs vocations qui pour beaucoup, étaient de soigner, protéger, construire, enseigner.

Ils écrivent ce qu'ils étaient, ce qu'ils vivaient, ce qu'ils ressentait quand

ils étaient chez eux. Ils le font chacun à sa manière, souvent avec leur cœur, quelquefois avec leurs nerfs. Peu importe la forme ou les enluminures de style. Le fond est toujours le même, commun à tous ces "écrivains".

Ces pages et ces pages d'écriture dérangeant et troublent. Elles portent témoignage de la tristesse, de la désespérance, du malheur de ces hommes et de ces femmes qui ont vécu ce qu'ils croyaient ne pas vivre au nom de la justice, au nom de la morale. En témoins, ils écrivent ce qu'ils ont connu de l'inacceptable et de l'impossible. Ils rapportent ce qu'ils savent de promesses et de trahisons de Machiavel, ce qu'ils connaissent de l'ingratitude et du temps du mépris.

Pour être ceux de toute une communauté qui refuse l'oubli autant que l'injure, leurs écrits n'ont pas connu la consécration des Académies. Mais pour tout lecteur qui se veut un homme fait de chair et de sang, de cœur et de raison, ces pages valent mieux qu'un prix Goncourt attribué aux maisons d'édition.

Le pied-noir qui raconte ses forêts ou ses sables, qui n'en finit plus de rappeler ses joies, qui rêve de son pays perdu, qui s'enflamme et se révolte encore, qui écrit pour rire, pleurer, chanter, aimer et crier, ce pied-noir n'est pas Rivarol ou Victor Hugo, mais il est sûrement l'œil dans la tombe qui regarde Caïn.

QUE LE SOUVENIR

à tous nos disparus

Sont-ils au moins restés présents dans nos mémoires, Ces hommes et ces femmes issus de nos racines, Ces enfants d'ALGERIE, héros de notre histoire Héros d'une épopée couragieuse et sublime ?

Ils s'appelaient LEON, MARDOCHEE ou PASCAL Ou bien encore EDITH, DOLORES ou RACHELE Ils avaient le cœur pur et tout leur idéal Chantait une amitié pour eux universelle...

Moi, je me souviens d'eux à vingt ans du calvaire Et mon cœur est ému de penser que, là-bas, S'ils sont tout à fait morts sur ce qui fut leur terre ils restent bien vivants parmi nous ici bas.

Que leur pur souvenir, au soir de notre vie, Nous chante ce crédo puissant et solitaire Ce chant des vieux bonheurs, hymnes à cette ALGERIE Qui fut "notre patrie", qui reste "notre terre".

Qui, que le souvenir, comme vent sur la plaine Entonne ce crédo qui fut l'hymne des dieux Qui'ils disent à tous ces morts que les vivants les aiment Que leur rêve les tient debout devant nos yeux.

Georges-Emile PAUL
Montpellier 1983

MES RACINES

Par mes racines, je reste viscéralement attaché au pays qui m'a vu naître

L'ALGERIE
qui s'appelait la France et qui l'était par ces trois départements français

ORAN
ALGER
CONSTANTINE
avant d'être déchirée, violée, démantelée, écartelée, et comme pour mieux me situer, je recherche toutes les occasions susceptibles de favoriser en moi une méditation, une remise en question de la mémoire, une fidélité au souvenir.

Alain GOUPLIN



- NOSTALGIE DE MON PAYS -

Je garde en mon cœur la nostalgie D'un certain petit village appelé Burdeau, Chef petit coin d'Algérie, C'était le mien, donc le plus beau.

J'y ai laissé le soleil, le ciel bleu La maison blanche de mon enfance, Tout un décor merveilleux, En m'envolant vers la France

Je voudrais comme l'oiseau migrateur Retraverser la mer chaque hiver Retrouver ce pays charmeur, Où l'on vit sans histoire, sans revers.

Dans la plaine immense du Sersou J'irai au crépuscule chasser l'ortolan, Tel un braconnier de chez nous Je revivrai mes loisirs d'antan.

Denise GUILHEM

NET PRESSING

11, rue Mounet-Sully
24100 BERGERAC

ESQUERRE Roger

Norbert ERNST

Agent Général
IARD - VIE

Abeille Assurances

ACCIDENTS - INCENDIE - VIE

2 bis, boulevard d'Arcole
31000 TOULOUSE
Tél. 61.62.59.05

Librairie du Ray

Louis GUILHEM

57, avenue du Ray

06100 NICE

Tél. 93.84.70.06

Un grand livre que l'on n'oublie pas, car il dit avec force, délicatesse et poésie ce que chacun d'entre nous a vécu, souffert, espéré.

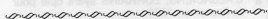
Une grande histoire d'amour entre un homme, sa terre, et ses relations extrêmement attachantes et subtiles avec des amis arabes... et les autres.

Chaque page est un rendez-vous avec le passé ; Tout y est dit avec rigueur, humilité, déchirement.

On y découvre ou redécouvre les lois et les coutumes d'hommes que nous avons cotoyés sans toujours les avoir regardés...

Une histoire vraie, un homme authentique. C'est un livre qui laisse des traces.

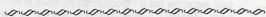
Edgar CHAUVIN (ste Suzanne) 09130 Le Fossat Tél 61.68.54.41. 120 F (tout frais compris).



La fleur de l'Aloes de Maud Arnaud

"Entre l'aller, porteur d'espoirs démesurés, de recherches insensées, et le retour, fuite d'un monde éclaté, sept générations se sont succédées en Algérie. De 1844 à 1962, notre famille a lutté tout en poursuivant un rêve que le temps dénaturera en cauchemar. En France, nous avons réintégré le berceau de nos origines. A présent, cette brisure de quesques destins dans une lignée continue me hante. Les souvenirs de mon enfance se réveillent. Des écrits retrouvés, des traces dans la mémoire des autres vont donner vie, peu à peu, à tous ces disparus, gisant en terre d'Afrique."

L'auteur, Maud ARNAUD, petite fille de l'écrivain Robert RANDAU, a choisi de décrire l'épopée pionnière, d'une branche de sa famille, en cette terre d'Algérie où elle vécut aussi et qu'elle dut quitter à l'âge de 25 ans avec son fils qui a représenté la septième et dernière génération. Des faits authentiques, transmis par tradition orale, et une recherche bibliographique sérieuse lui ont permis de construire ce roman. La plupart des personnages ont existé.
Editions Le Regard du Monde Route de Valréas 26770 TAULIGNAN. 90 F.



Puisque l'ombre demeure d'Evelyne Joyaux

"Le roman d'une passionnante aventure, biographie authentique étayée par des archives officielles, dans un secteur encore peu prospecté, les Hautes Plaines du Sersou en leurs confins du Sud."

Née à Victor Hugo, Evelyne Joyaux-Brédy obtient son doctorat ès lettres puis, trouvant dans les Archives d'Outre-Mer d'Aix une riche source d'informations, elle se passionne pour la période de colonisation de l'Algérie si mal connue et si injustement décriée.

Evelyne JOYAUX, Casti., 16 rue des Matins Clairs - 13770 VENELLES. 98 F.

Albert JOURNET

Charles BOURLIER

Qui était-ce ?

CURSUS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE, MILITAIRE et POLITIQUE du Docteur Nicolas Charles BOURLIER

- Naissance à LANGRES (Haute Marne) le 5/04/1830.
- Fils unique de Pierre et Elisabeth, drapiers dans cette ville.
- Etudes secondaires au collège des Jésuites de sa ville de 1840 à 1847.
- Reçu Officier de Santé à la Faculté de MONTPELLIER 22-11-52.
- Médecin à SAINT MAURICE, périphérie de LANGRES en 1853.
- Maître en Pharmacie de la Faculté de MONTPELLIER 31/08/1854.
- Pharmacien Aide-Major stagiaire à l'Ecole de Médecine, et Pharmacie Militaire de LYON 11/09/1854.
- Pharmacien Aide-Major stagiaire à l'hôpital du Val de Grâce à PARIS 11/09/1854 à 20/03/1855.
- Pharmacien Aide-Major de 2ème classe à l'hôpital de LYON du 03/au 06/55.
- Campagne d'Orient - guerre de Crimée. Blessé le 20/10/1855.
- Bachelier es-Science de la Faculté de CLERMONT FERRAND 28/2/1857.
- Licencié es-Sciences Naturelles le 19/1/1857.
- Pharmacien Aide-Major 2ème classe à l'hôpital du Gros Caillou à PARIS 08/1856-01/1859.
- Mission en ANATOLIE, TURQUIE, PERSE, MOYEN-ORIENT "avec solde entière" en 1858.
- Arrivé à ALGER le 3/2/1859. Affecté à l'hôpital Militaire du DEY comme Pharmacien Aide-Major de 1ère Classe et nommé Professeur de Sciences Naturelles à l'Ecole de Médecine et de Pharmacie d'ALGER.
- Affecté au Corps Expéditionnaire du MAROC commandé par le Général WIMP-FEN le 25/09/1859.
- Pharmacien Major de 2ème Classe affecté aux hôpitaux Militaires de la Division d'ALGER 30/09/1859 - 31/12/1867.
- Affecté au Corps Expéditionnaire de CHINE "n'a pas rejoint".
- Participe à l'Expédition de KABYLIE. Chef du Service Pharmacie 23/04/1860.
- Mariage à PARIS avec Melle Héleine Marguerite Gabrielle PIETTE : 17/10/1865.
- Promu Chevalier de la Légion d'Honneur le 18/07/1868.
- Démissionne de l'Armée de Terre et "se retire dans ses foyers" à ALGER Rue Bab-Azon le 14/09/1868.
- S'installe avec sa famille et ses parents dans sa propriété du Haouch-M'Zera à REGHATA, acquise antérieurement en 1869.
- S'occupe de la création du Village de St PIERRE-St PAUL destiné à l'installation d'ALSACIENS, LORRAINS ayant opté pour la France en 1870.
- Nommé Maire de St PIERRE-St PAUL en 1871. Rallie les colons de la région pour arrêter sur l'Oued Boudouaou à l'ALMA les insurgés Kabyles descendant sur ALGER.
- Nommé Membre du Conseil du Gouvernement algérien en 1873.
- Conseiller Général de DELLYS, Président du Conseil Général à ALGER de 1874 à 1885, mission pour le Gouvernement Général dans le Sud Algérien et en TUNISIE ALGER, LAGHOUAT, BISKRA, TOUGGOURT, EL-OUED, TORZEUR, GAFSA, SFAX, KAIROUAN, TUNIS en 1883 et 1884.
- Député d'ALGER, 2ème Circonscription de 1885 à 1898.
- Conseiller Général de TENIET EL HAAD en 1889.
- Décédé dans sa propriété du HAOUCH M'ZERA le 13/2/1903.



Envoyez vos réponses au siège de l'amicale. Envoyez nous des articles, des documents pour votre prochain BULLETIN.



Jean-Paul ERNST

Assureur - Conseil

3, Avenue Saint-Germier

31600 MURET

Tél. : 61.51.25.43 Fax : 61.51.39.49

CAFE DE L'AVENUE

Georges GALVEZ

13, avenue des Minimes

31200 Toulouse

Tél. 61.22.58.73

NOS AMIS NOUS ECRIVENT

Jack Mazenc nous écrit : "J'espère que très nombreux les Burdèens adhèrent à l'idée de cette association. Nous souhaitons vivement qu'elle voit le jour et qu'un bureau dynamique soit formé le 3 Juin (1990)."

"C'est avec plaisir que nous aurions voulu revoir nos anciens amis de Burdeau pour le 3 Juin, quoiqu'il y en ait beaucoup de disparus. Et oui ! nous ne sommes plus jeunes ma femme et moi !"

Marius Ruis

L'évocation du nom de Burdeau, cent ans après la disparition de mon grand-père, me touche beaucoup. Merci d'avoir eu la délicate attention de nous associer à tous vos amis Burdèens.

Madame Pasquier, petite-fille de M. Burdeau

Nous pensons beaucoup à elle...

Madame Vincent Pelegrin nous dit combien le départ de Jean-François la plonge dans une épreuve trop dure pour se joindre à nous pour Pentecôte. Elle nous adresse son fidèle et meilleur souvenir.

Emile Lopez... nous prie de l'excuser de son absence pour le 3 juin et transmet ses amitiés à tous ses amis, les Burdèens.

Alain Goupil propose que nous organisions un loto au cours du prochain rassemblement des Burdèens, afin d'alimenter notre caisse. Nous enregistrons.

E. De Vençay née Pèlerin.

Merci vivement du dynamisme dont vous faites preuve. Je voudrais vous dire combien je suis émue à chaque fois que vous m'envoyez ce contact avec Burdeau.

Photos et cartes postales

PRIX : 12 F - Frais d'envoi compris

CASSETTES :

1) - 3 h 1/2 : Voyages en ALGERIE - Burdeau - ALGER 1973-1988 avec toutes les rencontres jusqu'en 1988
Prix : 250 F - Frais compris

2) - Avec en plus le rassemblement de l'Esperou
350 F - Frais compris.

Adresser vos commandes à Guy GUILHEM
12, rue Théophile Paulet
13500 CEYREST - La Ciotat

3) - Conférence de Mme JOYAU

Durée 1 h environ

Prix : 200 F - Frais compris

S'adresser à Marie CHABERT

Enclos St-Léon - 222, Avenue des Pisavis
13300 SALON de PROVENCE

Gabriel-Jean DUFOUR

Agent Général

ALLIANZ FRANCE

9, Square Mérimée - 06400 CANNES

Tél. : 93.39.68.28

"ALLIANZ"

Premier Assureur Européen

Gabriel-Jean DUFOUR

Agent Général

9, Square Mérimée - 06400 CANNES

Tél. : 93.39.68.28

Toute l'équipe de la rédaction et du bureau est heureuse de vous souhaiter de Joyeuses Fêtes de Noël et de fin d'année. Nous adressons à chaque famille, nos vœux sincères et amicaux.

Nous adressons un grand merci à Annette et Georges Galvez qui nous accueillent avec chaleur et gentillesse dans leur "bar des Minimés". En effet, c'est notre lieu de réunions, là où nous mettons en commun nos idées, nos critiques et nos espoirs.

TOYOTA LAINE GERARD

Concessionnaire

MA TOYOTA EST FANTASTIQUE

Ets LAINE Gérard

Concessionnaire pour Tarn

Occasion - Tôlerie - Mécanique

75, av. de Lattre de Tassigny - 81000 ALBI

Tél. : 63.54.37.08

Mrs AMOUYAL Claude et Eugène

et Fils

IMMOBILIER

ACHAT - VENTE - GERANCE depuis 1959

9, rue Bremonnier - 75017 PARIS

Tél. : 46.22.07.77

CARNET DE L'AMICALE

- Compagnons de route.

Madame Chapus nous annonce le mariage de sa petite fille Odile Chapus, fils de Jean, avec Jean-Luc Milau le 3 Mars 1990.

Serge Marty et Eliéonore Double se sont unis le 17 Septembre 1988.

Hardy

Mr Guy Galvez nous annonce le mariage de son fils Manuel.

Mr Christian Aymarger dont le fils Gilles a épousé Isabelle Preneron.

- Heureux Foyer.

Christiane Bès-Gallais est heureuse d'être grand-mère d'une petite

CLEMENCE le 23 Octobre 1988.

Valentine est née au foyer de Serge et Eliéonore MARTY le 23 Juin 1989.

Florian a fait une heureuse apparition le 23-8-90 à Cannes au foyer de Mr Baggieri et Mme née Corinne Valdivia.

Deux grandes joies pour Louis et Michèle PUECH Sébastien, 2ème garçon chez leur fils Thierry, et Marie, 2ème fille chez leur fille Christèle.

- Ceux qui nous ont quittés- 1989-1990.

Frank Bès, fils de Georges Bès décédé accidentellement le 24 ans. Daniel Garcerà, mort comme il le souhaitait à ses commandes d'avion à 50 ans.

Monsieur Gaston BES.

Monsieur Fernand Carraz Avril 1990.

Madame Christiane Gross accidentellement le 14 Mai à 55 ans.

Madame Clément Mercadal époux de Louise Chapus 58 ans.

Monsieur et Madame Degrenand.

Guy François Pelegrin accidentellement.

Madame Negrier née Martinez.

Monsieur Fernand Masson 13 Mai 1990.

Monsieur Berger de Vialar, époux de Monique Selsis, accidentellement.

Madame Noëlie Schreyeck le 1er Août 1990 à 92 ans.

Abbé Roux, curé de Burdeau dans les années 1935.

Madame Lucie Guilhaume, veuve Albert Rigaud-Annecy le 3 septembre 1990.

Mme Christian Lainé, 40 ans, le 20/11/1990 à Thiais mère de deux jeunes enfants.

Mme Emile Gutierrez.

Victor-Hugo ; Hardy

Mr Desroziers Yvon, 43 ans, Castelnaudary

Mr François Gérard, 48 ans, Toulouse

Mme Cigliana Fernand, Lavaur

Mme Baudier Raymond, Sochaux

Mr Labat Jean-Pierre, 77 ans.

Petites annonces gratuites.

Guy Guilhem lance un appel à tous possesseurs de photos et films de Burdeau (papier ou diapo). Pour organiser la prochaine exposition. Tous documents sont restitués ; Les films seront renvoyés avec copie sur cassette offerte gratuitement.

La rédaction, ayant le projet de réaliser un reportage - souvenir sur la sérieuse garde civile "les unités territoriales" demande à tous ceux qui ont en mémoire des souvenirs croustillant, de bien vouloir nous en faire part.

Recherchons l'adresse de Gilbert Bedjaï ancienne pharmacienne. L'adresser à l'amicale.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Monsieur Frutos Francis 64150 Vieille Segure nous a transmis un dossier sur le déroulement du premier Forum régional de l'art et de la culture Pieds-Noirs qui s'est déroulé le 20 et 21 Octobre à Mournex-Béarn.

Ecrivains, Peintres, Sculpteurs, Artisans participaient à cette manifestation. Nous espérons que leurs efforts auront été récompensés.

A nos amis Vialarois

Nous avons été sollicités pour changer la date de notre rassemblement qui a lieu tous les deux ans pour Pentecôte. Nous avons depuis trop longtemps (1975) adopté cette date pour la modifier. Cependant comme ce problème concerne un nombre relativement restreint de personnes natis de Burdeau, les vialarois se réunissant chaque année ; nous leur proposons de participer une année sur deux à leur réunion pour se joindre à nous l'année suivante.

Nous adressons un appel

Aux anciens de Bourrier, Hardy et Victor-Hugo quo qu'ils participent à notre amicale et à ce bulletin qu'ils veuillent bien nous envoyer leurs adresses et leurs adhésions.

Galettes des Rois des Affrevillois

à Sanary (Var) le 20 ou 27 Janvier 1991.

Se renseigner auprès de Monsieur Thierry Louis Le Rouveau Bt 3. Chemin St Roch 83110 Sanary.

Les Affrevillois

Repas et dîner dansant. Le 9 Mars 1991 à l'Hôtel du Parc BAN-DOL (Var). Se renseigner auprès de Monsieur THIERRY.

Pentecôte 1992

Pensez-y déjà un week-end à la Grande-Motte, nous serions heureux de nous y retrouver nombreux et d'y accueillir les plus jeunes générations.

En conclusion

Nous souhaitons que ces quelques pages suscitent auprès de tous autant d'intérêt et de curiosité que nous avons eu le plaisir et la joie de les imaginer et de les préparer avec l'aide de Gilles GALVEZ responsable de la mise en page. Nous attendons vos suggestions, vos critiques, votre support moral et financier.

Nous aurions besoin de nombreux documents, photos, histoires vécues, coupures de journaux, etc...

Tous documents seront retournés selon les vœux du prêteur.

Le Bulletin 2ème du nom sortira en Juin 1991.

l'Equipe de La Rédaction

PUBLICITE des ENTREPRISES

à envoyer à l'amicale avec un chèque de 200 F pour une parution.

UNE REVUE A QUEL PRIX ?

Notre gracieux et généreux trésorier nous autorise EXCEPTIONNELLEMENT à diffuser notre premier bulletin à tous ceux figurant actuellement sur l'annuaire. Cet exploit ne pourra être poursuivi sans de nouvelles adhésions indispensables pour la réalisation et le suivi de ce bulletin bi-annuel. Il faut savoir qu'une telle réalisation revient très cher (fournitures, édition, frais d'expédition etc...) SOYEZ GENEREUX.

Je m'inscris à l'association des Burdèens et m'engage à renouveler ma cotisation chaque année.

ADHESION ANNUELLE

- ci-joint un chèque de 100 F - ou plus. (cotisation de soutien)

NOM.....

ADRESSE.....

TELEPHONE.....

AMICALE BURDEAU-SERSOU "LAOUBARGERE" 32600 MONBRUN TEL. 62.65.71.16